



En partenariat avec :



Le Palais Eynard ouvre ses portes et présente :

LA VIOLENCE DANS LE SPORT

Phénomène de société ou exception sportive ?

Prise de notes : Yann Bernardini

Tout d'abord, la violence n'est pas le seul phénomène du sport, mais elle est avant tout présente dans la vie de tous les jours.

1. POUR UN SPORT SANS VIOLENCE ?

Dominique Bodin, Professeur titulaire de la chaire de sociologie du sport à l'Université Européenne de Bretagne

Lorsqu'on parle de phénomène de violence, on ne peut pas seulement être omnibusé par la seule violence physique, mais également prendre en compte tous les autres types de violence qui peuvent se caractériser par :

- La domination
- L'exclusion
- La violence psychologique
- Le harcèlement
- Etc.

Le sport est par nature violent par les contacts qu'il entraîne et qu'il crée, les notions de compétitions et de recherche de performance. Le rôle de l'éducateur (entraîneur) est ici essentiel dans la notion qu'il donne à ses interlocuteurs de la violence et du respect des règles sociales et éthiques.

Trop souvent, les enfants ou adolescents sont amenés vers la pratique sportive par leurs parents afin d'être éduqués. Le sport revêt donc ici, malgré lui, un rôle important et primordial. C'est comme si l'on essayait de transférer tout ce que l'on a appris dans le sport afin que cela nous serve et que cela soit transférable dans notre vie de tous les jours.

Le sport est souvent assimilé par les politiques à un phénomène de cohésion sociale, d'école de vie. Le sport devrait donc, par nature, résoudre les problèmes de la société ou proposer des solutions. N'est-ce pas lui confier une mission délicate et (trop) grande pour lui ?

Le sport se veut avant tout comme un temps social qui résout les problèmes de société pour une période momentanée et pas à l'échelle d'une vie entière.

Dans l'Histoire, le sport est avant tout une utopie de sociabilité, puisque l'origine des Jeux Olympiques et leurs pratiques étaient avant tout réservées au seul homme blanc. On peut donc y voir déjà à cette époque, une certaine forme de discrimination.

Le sport, en définitif, n'est qu'un échantillon de la vie quotidienne et des problèmes que l'on retrouve dans notre société moderne. Pourquoi en serait-il autrement ?

Le sport a des facettes antagonistes par le fait qu'il a des valeurs qui rassemblent (esprit d'équipe, joie, entraide, etc.), mais également certaines qui déchirent (résultat, déroulement du match, arbitrage, etc.).

Le sport d'aujourd'hui, et surtout le sport professionnel, fabrique des héros qui sont synonymes de repères identificatoires pour les jeunes d'aujourd'hui.

La passion liée au sport et au déroulement de rencontres sportives entraîne la formation d'identité collective qui est souvent le fruit d'excès incontrôlables qui amènent quelques fois à des réactions hooliganistes.

La violence a toujours existé, que ce soit dans la vie quotidienne ou dans la pratique de l'activité sportive, mais c'est avant tout notre rapport à la violence qui a changé. C'est comme si nous avions reçu une nouvelle paire de lunettes pour observer ce phénomène. Les faits qui étaient tolérés ou passés sous silence à une certaine époque ne le sont plus aujourd'hui.

La violence dans les stades se caractérise principalement par un phénomène exutoire qui n'a pas cours dans la vie civile. On se permet donc d'utiliser des mots et des expressions (fils de p..., encul...) aux alentours des terrains, alors que cela nous semblerait totalement inapproprié sur notre lieu de travail ou lors d'un repas de famille.

Il faut bien se rendre compte que dans certains pays, malheureusement pas la Suisse, une enceinte sportive (stade) est comme une petite ville (30'000 à 40'000 spectateurs) et que l'on retrouve dans cet échantillon de population les mêmes caractéristiques que dans la vie quotidienne. Pourquoi en serait-il autrement dans un stade ?

Un stade est en quelque sorte un laboratoire social qui nous permet d'observer les citoyens et d'effectuer des actions de prévention.

Le phénomène sécuritaire vécu actuellement en marge des manifestations sportives visant à sécuriser à outrance les comportements humains à risque n'a fait que déplacer le problème spatialement et médiatiquement. On retrouve ainsi des bandes de supporters régler leurs comptes sur des aires de repos d'autoroutes ou dans des champs vagues !

Les fauteurs de troubles, appelés aussi quelques fois hooligans, ressemblent de plus en plus aux supporters moyens et ils sont ainsi plus difficilement identifiables et contrôlables.

Derrière les sportifs, il y a un éducateur, un homme qui fait rêver les sportifs et qui leur permet de réaliser des choses extraordinaires, un accompagnateur de savoirs, un pédagogue qui entoure, conseille et surtout accompagne.

Les sportifs se doivent de montrer qu'ils peuvent gagner, mais qu'ils savent aussi se réconcilier à la fin de la « bataille » (match). Est-ce que gagner doit enlever l'éthique ?

Le sport est un lieu privilégié qui offre un plus à toutes les classes sociales, un lieu de mixité sociale.

Le sport est violence et se doit de rester violent, mais il doit y avoir un homme derrière : l'éducateur !

2. Quel est le rôle de la police lors d'un événement sportif ?

Christian Ramel, Responsable de la cellule hooligan de la Police genevoise.

Le système de classification des hooligans est de trois types :

- Classe A : Les fans
- Classe B : Les moutons.
 - *Ils ont un intérêt pour le sport, mais on tendance à consommer de manière excessive de l'alcool et des drogues « douces »*
- Classe C : Les violents, les hooligans.
 - *Ils n'ont pas ou peu d'intérêt pour le sport.*
 - *Ils ne consomment pas ou peu d'alcool et de drogues afin de rester lucides !*
 - *Ils sont en recherche constante de confrontations (avant, pendant et après les rencontres sportives).*
 - *Ils ont un certain code d'honneur (ne jamais frapper quelqu'un à terre, ils sont d'accord de se faire « cogner » par la Police car cela fait partie du jeu !)*
 - *Ils portent souvent des vêtements interchangeables voir se déplacent avec un sac à dos munis d'affaires de rechange.*

Les hooligans associent souvent les membres de leur groupe comme les membres de leurs familles et sont associés dans la victoire, la défaite. Ils sont solidaires et se portent un grand respect. La famille hooligan est souvent plus importante que leur famille biologique.